

## Présentation

Yves Frenette and Peter Dorrington

La poésie franco-canadienne de la longue décennie 1970 (1968-1985)

Number 38-39, Fall 2014, Spring 2015

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1039707ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1039707ar>

[See table of contents](#)

### Publisher(s)

Les Presses de l'Université d'Ottawa  
Centre de recherche en civilisation canadienne-française

### ISSN

1183-2487 (print)

1710-1158 (digital)

[Explore this journal](#)

### Cite this document

Frenette, Y. & Dorrington, P. (2014). Présentation. *Francophonies d'Amérique*, (38-39), 9–10. <https://doi.org/10.7202/1039707ar>

## Présentation

# FRANCOPHONIES D'AMÉRIQUE

**N**OUS SOMMES HEUREUX de présenter à nos lecteurs le numéro 38-39 de *Francophonies d'Amérique*, qui célèbre son vingt-cinquième anniversaire en 2017. C'est le premier numéro dont nous sommes responsables depuis notre nomination à titre de codirecteurs de la revue, le 1<sup>er</sup> juin 2015. Nous sommes honorés par cette nomination et nous ferons tout en notre pouvoir pour continuer la tradition d'excellence instaurée par le directeur fondateur Jules Tessier et maintenue par ses successeurs Paul Dubé, Marie-Linda Lord et François Paré. Nous remercions particulièrement ce dernier de nous avoir facilité la tâche en assurant une transition en douceur.

*Francophonies d'Amérique* fera face à plusieurs défis dans les prochaines années. Certains sont communs à toutes les revues savantes, tel le passage au numérique. D'autres ont trait au mandat particulier de notre revue, c'est-à-dire celui de diffuser les meilleurs travaux portant sur les différentes aires francophones du continent, et ce, dans toutes les disciplines des sciences humaines. La direction doit donc assurer le caractère pluridisciplinaire de la revue ainsi que la couverture des États-Unis et des Antilles, ce qui a toujours été difficile à faire. Nous redoublerons d'efforts en ce sens. Mais notre tâche la plus urgente consistera à rattraper le retard considérable dans la parution de la revue. Déjà, de concert avec le conseil d'administration, nous avons mis en place des mécanismes pour corriger le tir.

La revue est privilégiée de pouvoir compter sur le soutien financier de presque toutes les universités de la francophonie hors Québec ainsi que sur l'expertise de l'équipe d'édition du Centre de recherche en civilisation canadienne-française (CRCCF) de l'Université d'Ottawa, dont celle, au premier chef, de Colette Michaud. À partir du numéro double 40-41,

nous bénéficierons aussi de l'expertise de Martin Normand en tant que responsable des comptes rendus. Il remplace Sandrine Hallion, à qui nous exprimons notre plus vive reconnaissance pour un travail toujours bien fait. Nos remerciements s'adressent aussi à nos assistantes de recherche, Émilie LaFlèche et Frances Ratelle, dont une des tâches consiste à préparer la bibliographie annuelle.

Le présent numéro est en grande partie consacré à un dossier thématique dirigé par Emir Delic et Jimmy Thibeault. Dans les différents textes constituant ce dossier, on se penche sur le moment dans l'histoire de la poésie de la francophonie canadienne à partir duquel le geste poétique se conçoit comme une affirmation de soi tantôt individuelle, tantôt collective. Selon la thèse que les codirecteurs développent dans leur introduction au dossier, cette période, qu'ils évoquent sous le nom de « la longue décennie 1970 », commence vers 1968 et se prolonge jusqu'en 1985. Qu'il s'agisse du Québec, de l'Acadie, de l'Ontario français ou encore de l'Ouest francophone, on assiste alors, selon Delic et Thibeault, à l'avènement à la modernité de la poésie franco-canadienne dans toute sa fraîcheur, sa richesse et son urgence. Les textes réunis dans le dossier nous permettent justement, avec un recul de quarante ans, de mieux saisir le sens profond de voix francophones qui se voulaient résolument modernes.

Enfin, outre les comptes rendus et la présentation des publications et thèses soutenues pour l'année 2014, le numéro 38-39 comprend également un article substantiel de Mathieu Charron, qui dresse un « portrait de famille » contemporain des communautés francophones en situation minoritaire et propose une catégorisation originale.

Bonne lecture!

Les codirecteurs,

Peter Dorrington et Yves Frenette